



Discours Lacombe par Marie Laure Navas

Honneur d'introduire cette session dédiée à Ph Lacombe au titre de Montpellier SupAgro qui sous divers noms au cours du temps a servi de cadre à sa carrière.

Un moment fort pour nous tous, car rendre grâce à ses aînés est une façon non seulement de se souvenir, mais aussi de savoir qui nous sommes et vers où nous pouvons aller.

Importance de votre présence, vous si nombreux, qui nous aidez à nous souvenir et à avancer plus loin.

J'en suis d'autant plus honorée en tant qu'ancienne élève puis collègue de Philippe Lacombe .

Mon intervention sera courte et « non-protocolaire » comme le souhaite Sophie. Je voudrais juste devant vous , dont beaucoup l'ont bien mieux connu que moi, insister sur trois points liés à l'activité et la personne de Philippe Lacombe :

La « marque » de Philippe Lacombe à SupAgro s'inscrit dans une histoire, une tradition qui lie cette famille à notre école.

3 générations de Lacombe sur ce campus depuis 1946, qui accompagnent les transformations agricoles profondes connues par notre pays depuis la seconde guerre mondiale, mais aussi les changements conséquents des objets de recherche et de l'enseignement agricole.

En préparant cette intervention, et en me fondant sur ce que je sais de cette famille, je me suis dit qu'un Roger Martin du Gard provincial et moderne pourrait facilement en faire un ouvrage liant tradition, respect des institutions mais aussi la parole libre, l'exigence et l'« action en conscience » qui guident certains d'entre nous dès lors qu'il s'agit de pouvoir et du politique.

Faisant suite à cela, mon deuxième point sera sur **Philippe Lacombe ou l'incarnation d'un enseignant chercheur sûr de sa liberté de parole, arrogant ou corporatiste diront certains, mais avec un souci fondamental de l'importance de ce fait pour le collectif.**

Trois images pour illustrer ce point, qui, je le pense, font écho à ce que nous vivons actuellement dans l'école :

Un professeur interpellant souvent vivement la direction, mais travaillant avec elle, notamment par l'assemblée des enseignants qu'il animait, sur les sujets institutionnels et politiques. Les projets de regroupement ou de restructuration ne sont pas récents, Philippe Lacombe faisait partie de ceux qui en expliquaient les tenants, les secrets et les limites, permettant à la fois une réflexion personnelle et une position collective. Son avis éclairé serait bien utile à l'aube du regroupement entre les agros..

Il a toujours été un ardent défenseur de l'autonomie de l'EC, s'insurgeant contre l'augmentation des volumes horaires et la baisse de reconnaissance des enseignements disciplinaires. Par conséquent, il ne rendait pas son réalisé pédagogique, formule obscure qui correspond aux décomptes des heures faites ...

A la fin des années 90, J'ai aussi beaucoup travaillé avec Philippe Lacombe lors de la mise en œuvre d'une réforme de l'enseignement fondée sur la généralisation de la pluridisciplinarité... Cela a été violent ... Je me souviens aussi d'une discussion sur le parallèle entre économie et écologie, avec le mirage d'une entrée en force des mathématiques qui devrait tout résoudre... Mais en y réfléchissant , alors que j'ai l'âge qui devait être le sien à l'époque, je retrouve une forme de convergence entre ses objectifs et ceux qui sont désormais les miens : tirer les étudiants vers le haut et ne pas céder au mirage

de l'innovation ou du ludique à tout prix, enseigner avec exigence des entrées disciplinaires « bien pensées », harmonisées entre elles et au service des systèmes complexes qui sont les nôtres...

J'en arrive à mon dernier point : **une idée de l'exigence ... on pourrait rajouter « pour faire moderne » une idée de l'exigence qui seule permet l'excellence**

J'ai déjà parlé de l'exigence vis-à-vis de la formation, et je pense que nous aurons des témoignages en ce sens de ses anciens étudiants et de ses collègues.

Je voudrais aussi parler de l'exigence pour une recherche de qualité. Philippe Lacombe a toujours revendiqué le lien fort à la recherche, ce qui n'était pas forcément la posture majoritaire dans les années 80. La recherche dans nos écoles n'était pas forcément facile à promouvoir, avec des universitaires ne nous reconnaissant pas comme vrais EC avant le statut de 92. Il était donc nécessaire de compter dans nos rangs des EC revendiquant et portant une recherche ne se justifiant pas que par le lien à la formation mais bien par sa contribution aux avancées des connaissances pour la société... Cela voulait aussi dire s'impliquer dans les structures, être directeur d'unité puis passer sur un niveau de pilotage... Son parcours l'a parfaitement illustré, quittant l'ESR pour la recherche sur sa fin de carrière...

Curieusement, le schéma s'était inversé pendant quelques années pendant lesquelles l'école accueillait des chercheurs ayant assez cherché pour diffuser leurs savoirs et leurs réseaux à de plus jeunes... Nous y retournons actuellement, et c'est une bonne chose, pour enrichir ce lien entre formation et recherche qui est indispensable dans cette période d'accélération frénétique que nous connaissons. Pour poser les choses et rappeler le temps réel des vraies avancées.

En conclusion, je voudrais évoquer 3 souvenirs, très brefs :

Un cours sur la comptabilité nationale en 1ère année, fort aride après une nuit blanche ... Et un Philippe Lacombe invectivant les malheureux survivants qui avaient sauté directement de la fête au cours, sans avoir vraiment le temps de se clarifier les idées ...

Dans les dernières années, j'ai pu croisé Philippe Lacombe dans des lieux différents, dont l'académie d'agriculture... J'ai eu droit à des questions précises et aigues sur ma trajectoire, mes choix ... qui m'ont fait sentir à nouveau

comme la jeune enseignante, assez impressionnée par le Professeur, mais n'en montrant surtout rien, quand j'animais à ses côtés l'assemblée des enseignants ou différents lieux de discussion interne...

Mais la dernière anecdote reste la plus vive. Par le jeu des hasards administratifs, j'occupe en tant que Professeure le support budgétaire libéré par Ph Lacombe. Je sais qu'il a dit un jour à Sophie « Et dire que c'est ML Navas qui me succède ! » Je n'ose pas imaginer ce que cela sous-entend... et je vous laisse libre de l'imaginer